

# Le Fou des Baisers Blancs

Quel est le fil qui rattache un être à sa vie ?

Qu'est-ce qui fait qu'un jour ce fil est coupé ?

Qu'est-ce qui fait que Gaspar s'accroche ?



Gaspar, petit vendeur de sérigraphie,  
vit sa vie au milieu de ses cartons et de  
ses angoisses,  
*« j'ai l'impression  
d'être sur le parking d'une vie dérisoire »*,  
jusqu'au jour où une fenêtre  
s'entrouvre : celle de ses visions  
qui vont lui ouvrir les yeux sur  
une toute autre réalité.

Écriture et jeu : Basile Bernard DE BODT  
Mise en scène et adaptation: Natalie SCHAEVERS

- Ce spectacle en cours de création bénéficie du soutien de :
- l'association « Rue Du Conservatoire »
  - l'association « Le Champ Des Arts Vivants »
  - le Centre de Recherches Théâtrales « LE RELAIS »
  - Frédéric DE BEAUVOIR et l'établissement culturel « Le SO.C.L.E »
  - Jean-Claude CARRIERE (écrivain, scénariste)

## Notes de mise en scène

Lorsque Basile Bernard de Bodt m'a demandé de reprendre la mise en scène de son spectacle « Le Fou des Baisers Blancs » qui avait déjà connu moult versions écrites et plusieurs ébauches de mise en scène, j'ai choisi de repartir de l'origine de ce texte.

Dans une vidéo tournée avant une des premières lectures du texte en public, Basile explique ce que ce texte est né d'une nécessité : « Je n'ai plus su quoi dire. J'ai eu à ma laver de cette parole qui m'avait rendu muet ». La parole en question : une réponse de sa mère au sujet des deux frères décédés de Basile. Suite à cette vidéo, et en relisant les anciennes versions, il me semblait que le texte dans sa dernière version, un texte foisonnant, baroque et poétique, ne rendait pas réellement compte de ce que Basile avait à exprimer. Etant à la fois, auteur, acteur, d'un texte qui est une transposition artistique, imaginaire de sa vie, il peut être parfois difficile de faire le tri. Tout comme le personnage de l'histoire, Gaspar, que l'on va suivre de ses 30 ans à 50 ans, part à la recherche de son histoire, nous avons commencé, avec Basile, une nouvelle étape de travail, où nous cherchons à redonner au texte son axe juste par rapport à la problématique de départ qui peut être résumé par des questions tirées du texte : « Quel est le fil qui rattache un être à sa vie ? qu'est-ce qui fait qu'un jour un fil est coupé ? Qu'est-ce qui fait que Gaspar s'accroche ? »

Le parcours qui se dessine est celui d'une réconciliation, réconciliation avec son passé, avec soi-même.

Dans ce long monologue, Gaspar, petit vendeur de sérigraphie, obsédé et emprisonné par ses angoisses, va peu à peu s'ouvrir à lui-même. Grâce à ses incursions dans l'imaginaire ou le fantasme, le passé va se démêler. Grâce à sa rencontre avec l'autre et avec la femme, sa vie va trouver son centre et sa raison d'être : la peinture. Il va faire du rêve de sa vie une réalité. C'est aussi l'histoire de la naissance d'une vocation.

Autour de ces axes de travail se posent des questions de mise en scène, dont les réponses viendront dans le travail et dans la ré-adaptation, en cours, du texte :

comment rendre concret un personnage qui trouve sa porte de sortie, et de salvation dans l'imaginaire ? comment traduire l'imaginaire ?.

comment traiter ce genre de texte où l'artistique flirte dangereusement avec la réalité ? comment assumer la part de réel ? comment marcher sur la frontière délicate entre la transposition artistique et la vie de l'auteur/acteur ?

comment concrétiser le regard du peintre : utiliser la vidéo ? Gaspar ne parlerait pas de la peinture mais par l'utilisation de la vidéo, nous verrions l'émergence de sa transformation, et de sa vocation, au départ inconsciente. Comme si la vidéo pouvait retranscrire des niveaux de réalités différentes.

Il s'agit aussi, je pense, d'un travail de remembrement, concret pour l'acteur dans son corps, mais aussi dans son histoire: rassembler les morceaux de soi, les parts éparpillées, pour leur donner un centre. Les personnages imaginaires de Gaspar sont tous un peu ses doubles : grâce à Vincent, figure de la frustration, de la violence et des cauchemars, Gaspar re-parcourt ses parts d'ombres. Kerry Mulligan, le super détective privé, lui, part à la recherche du passé de Gaspar : Gaspar se cherche lui-même. Il se (re)-trouve grâce à la Femme, matrice universelle.

Ce texte, baroque et poétique, peut, à mon avis, parler à chacun de nous : de nos débats intérieurs, de nos rêves, de nos blessures. Il est le témoin d'un processus de reconstruction réussie. Il parle du chemin que nous faisons tous, plus ou moins: le chemin du retournement vers Soi, vers celui ou celle que l'on est vraiment lorsque les poids du passé ont été jetés à la mer, et que des bas-fonds, nous remontons à la surface et voyons la lumière. Et à partir de là, peut-être trouvons nous ce que nous sommes vraiment venu faire dans ce monde.

Je finirai sur les mots de Gaspar qui « se voit », après avoir suivi des yeux Vincent sur une étoile filante :

« Oui, c'était moi...devant moi c'était moi...

C'était moi avant d'être né...

Y'en avait des promesses dans ce moi avant d'être moi...ça tambourinait...

Sûr, ce moi qui était là devant moi il va trouver une de ces places sur terre . Ce que j'ai ressenti quand je me suis vu là devant moi, bourré d'énergie, pulpanant comme un champagne inespéré...Pourvu que je n'oublie pas que moi avant c'était ça ! Pourvu que nous tous on n'oublie pas qu'avant, nous c'était ça .»

## L'AVIS DES PROFESSIONNELS

Suite aux présentations, les 4 et 6 décembre 2010, de la première étape de travail sur la première partie du spectacle:

David Van de Woestyne, comédien :

« J'ai beaucoup apprécié le mélange des formes ainsi que la fougue, la sensualité et les non-dits de cette première partie. »

Stéphane Gallet, comédien, musicien :

« Cette plongée dans les zones sombres et inconnues du personnage semble juste et permettra au spectateur de l'accompagner dans son chemin vers la lumière. »

Claire Ruppli, comédienne, metteur en scène :

« J'ai apprécié quand le poétique se frotte en direct avec le concret et quand l'humour permet de mettre à distance. »

Claude Merlin, comédien, metteur en scène :

« Basile Bernard de Bodt est un comédien insolite, d'une évidente présence, d'une vérité totale dans tout ce qu'il fait aussi bien comme acteur que comme auteur. J'ai suivi avec un vif intérêt les diverses présentations qu'il a données de son projet en cours. Il y a là quelque chose de prometteur, un cheminement à suivre... »

Madeleine Guérin, auteur, artiste lyrique, conteuse :

« J'ai passé un moment formidable, quelque part, dans un ailleurs qui nous ressemble un peu. Bravo pour ce texte si riche de sens...de mots, et pour cette interprétation. L'effet de cette pièce se prolonge au-delà du temps de sa représentation, et ça c'est un signe !!! »

Equipe Artistique

BASILE BERNARD de Bodt



COMEDIEN, AUTEUR, CONTEUR

Il crée avec Serge Poncelet la troupe d'amateurs : « La marmite du diable ».

Arrivé en France en 1980 il a d'abord été élève étranger au Conservatoire National d'art Dramatique de Paris, puis, progressivement, il complète sa formation en participant à une trentaine de stages et ateliers dirigés notamment par Haim Isaac, Elizabeth Chailloux, Adel Hakim, Philippe Hottier, Christian Rist, Jean Claude Fall, Stanislas Nordey, Jean Michel Rivinoff, Alfred Tomatis, Héliane todorovitch, Guy Freixe, Jack Garfein, Yoshi Oïda, Moni Grego, François Valade, William Darlin, Natalie Schaevers. ..

Il a travaillé 30 ans comme acteur principalement pour le Théâtre, jouant entre autres dans les spectacles de Lionel Parlier, Geores Wilson, Christian Rist, Jean Paul Roussillon, Jean-Claude Fall, Philippe Adrien, Joël Jouanneau, Patrick Haggiag, Marc Michel Georges, Alexis Forestier, Moïse Touré, Dominique Serron, Irina Brook, Claude Merlin, Bérangère Bonvoisin, Elodie Chanut...

En 1999 il présente avec Patrice Pujol et Mélodie Marcq à Gare Au Théâtre une création sur la guerre : « Tout ce qui arrive à autrui nous arrive ».

Depuis 2002 il dit ses propres textes au Tarmac de La Villette, dans des soirées Slam, pour les cabarets organisés par Christophe Sigogniaux et pour « L'amour d'écrire en direct » (prix du public) avec Marc Michel Georges.

Depuis janvier 2007, il a entamé l'écriture et la création de son premier spectacle :

« LE FOU DES BAISERS BLANCS », dont les premières étapes ont été accompagnées par Geneviève de Kermabon, Flora Dayan et Renato Giuliani.

Il en confie la mise en scène en 2010 à Natalie Schaevers.

Ce spectacle sera créé en partenariat avec le Centre De Recherche Théâtrale « Le Relais » .

Il jouera prochainement dans « L'enfant Bleu » d'après le roman d'Henry Bauchau, qui sera mis en scène par Lionel Parlier et Jérôme Pisani.

En 2009 il crée l'association « Le Champ Des Arts Vivants ».

Basile Bernard de Bodt, 01 42 49 58 90, 06 03 55 29 38

**[basilebdebodt@wanadoo.fr](mailto:basilebdebodt@wanadoo.fr)**, agence artistique Ghyslaine Zay

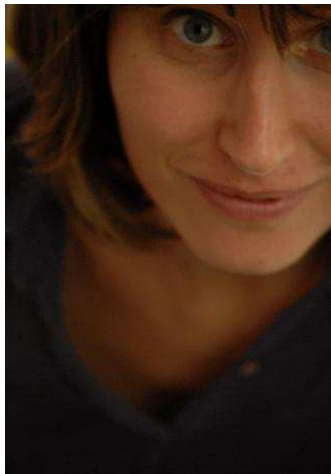
## Natalie SCHAEVERS

### METTEUR EN SCENE

Metteur en scène, comédienne, pédagogue, elle écrit et met en scène « Vita Project » en 2006 avec l'Atelier Création du Bazarts Théâtre, compagnie dont elle est membre fondateur (2003) et dont elle assure la direction artistique de certains projets.

En 2007, elle met en scène, avec Caterina Perazzi, un spectacle en anglais « Shut your Eyes », de Nikola Galen, Cie Kimera. Il se joue à Paris et au Festival de théâtre contemporain de Sarajevo (2008), où il a reçu la mention du Jury pour la « Vérité nue ».

En 2008 et 2009, elle travaille sur la version française de ce texte « Ferme les Yeux » qui a été joué du 20 au 30 juillet 2009 au Festival d'Avignon OFF au Chapeau Rouge.



En 2009-2010, elle est assistante metteur en scène de Renato Giuliani dans la création « Le Fou des Baisers Blancs » de et avec Basile de Bodt.

En 2010, elle assure une mise en scène du texte bulgare « Le Colonel-Oiseau » de Hristo Boytchev, pour la Cie Les Souffleurs. Elle reprend l'adaptation et la mise en scène du texte « Le Fou des Baisers Blancs ».

En 2011, elle prépare une autre mise en scène avec la Cie Les Souffleurs, et monte « Prométhée Enchaîné » d'Eschyle avec le Bazarts Théâtre.

Comédienne, elle est en création en 2010-2011 dans « Gouttes d'O », un spectacle de théâtre-danse, avec une chorégraphie et mise en scène d'Anne-Marie Raffaello par la Cie Séraphins, Tonneins (47). Par ailleurs, elle s'est engagée dans un projet de recherche, « Brain », une création à vocation de théâtre-performance, écrit et dirigé par Nikola Galen.

Elle a joué dans « Cendrillon s'en va-t-en guerre » de Anna Cottis (2003-2009) (rôle titre) et dans « Médée Kali » de Laurent Gaudé, mise en scène de Pascal Arbeille, (rôle titre) (2005), deux spectacles du Bazarts Théâtre, dans « P.#06 Paris Tragedia Endogonidia » de Romeo Castellucci au Théâtre de l'Odéon (2003), dans « Don Juan » (2002) et « La Princesse Folle » (2002) de la Cie Viva la Commedia. En 2004, elle participe pendant plus d'un an à un groupe de recherche et performance artistique dirigé par Enrique Pardo, du Panthéâtre, sur le théâtre chorégraphique et la voix.

En danse contemporaine, elle participe à des performances de Kitsou Dubois, « Entre deux eaux » (2006) et de Stéphane Fratti, « Magma » (2006).

Au cinéma, elle a des expériences de courts et longs métrages, notamment avec François Luciani et Claude Miller. En 2009, elle tourne dans la série « Equipe Médicale d'Urgence » d'Etienne Dhaene.

En 2008, elle est assistante réalisatrice et fait la direction d'acteur sur le long métrage « Shut your Eyes », adaptation de la pièce de théâtre, réalisateur : Nikola Galen. (Istanbul, Turquie). Production : Voice of Shade. Ce film a reçu les prix : Award of Merit, Accolade Film Festival, (La Jolla, California, U S A)(sept 2009), Award for Best International Experimental Feature at NewYork International Film Festival (2010). Kixote Indie Film Fest, Best Actress & Best Actor (Madrid, Spain) (mai 2010).

#### Sa formation :

Après s'être initiée à la Commedia dell'Arte avec la Cie du Mystère Bouffe, elle se forme aux arts de la scène au Studio Albatros de Montreuil sous la direction de Carlo Boso. Elle se dirige alors vers plusieurs techniques et approches englobant un travail sur le corps et la voix : Françoise et Dominique Dupuy, Kitsou Dubois, Enrique Pardo et Linda Wise (Panthéâtre), Théâtre du Lierre (Farid Paya, Pascal Arbeille), The Song of the Goat (Pologne). Elle se perfectionne dans le spectacle musical avec Oscar Sisto, dans le travail du masque avec Omar Porras, sur le texte contemporain avec Azize Kabouche au Théâtre National de Chaillot et à la technique Meisner à New York avec le réalisateur Robert Bella et les metteurs en scène et pédagogues, Larry Silverberg et Scott Williams. En chant, elle a été coachée par Cécile Bonardy.

Contacts :

Basile Bernard DE BODT  
Tél: 01.42.49.58.90 / 06.03.55.29.38  
[basilebdebodt@wanadoo.fr](mailto:basilebdebodt@wanadoo.fr)

Natalie SCHAEVERS  
Tél: 06.64.50.31.44  
[natalie.schaevers@yahoo.fr](mailto:natalie.schaevers@yahoo.fr)